



94% des industriels de l'agroalimentaire ont commencé à optimiser leur efficacité énergétique

L'Observatoire de la maturité énergétique des Industriels de l'Agroalimentaire

Enquête 2014

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – OKAVANGO-ENERGY

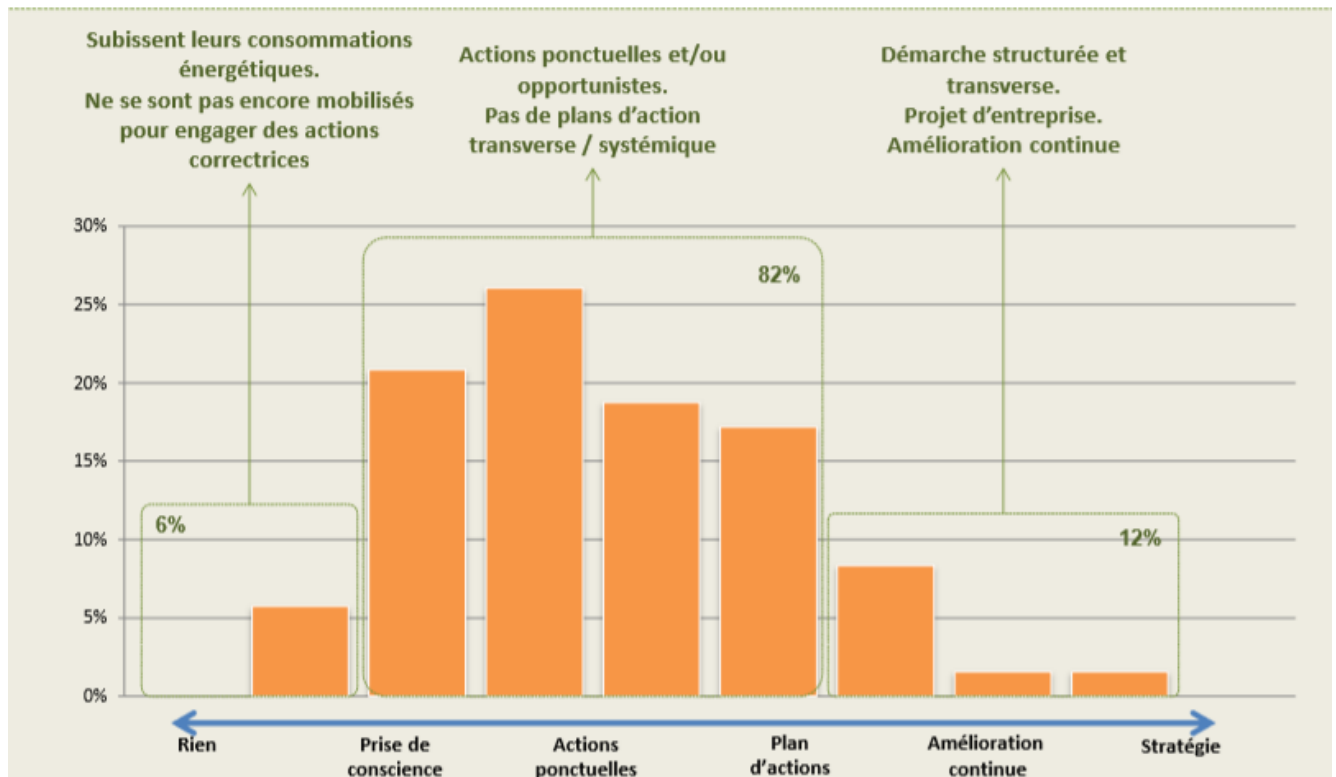
Depuis 5 ans, l'Observatoire de la maturité énergétique des Industriels de l'Agroalimentaire suit l'évolution du premier secteur industriel français et européen, au travers d'une étude annuelle détaillée d'Okavango-energy, cabinet de conseil en performance énergétique pour l'industrie.

L'enquête 2014 d'Okavango-energy a été menée sur un large échantillon de 831 sites qui représentent 53% de la consommation d'énergie du secteur en 2014. Les informations ont été recueillies à 32% par des visites sur site, à 39% par des entretiens téléphoniques et à 29% par une consultation par internet. Cette année encore, les 31 sites industriels très énergivores du sucre et de l'amidon ont été exclus des résultats pour ne pas perturber la vision du secteur.

94% des entreprises de l'agroalimentaire ont mis en place des actions d'efficacité énergétique

L'Observatoire de la maturité énergétique révèle qu'en 2014 le secteur agroalimentaire continue de progresser en matière de maturité énergétique. De plus en plus d'entreprises s'impliquent sur le sujet : alors qu'en 2013, 12% des entreprises n'avaient encore mis aucune action en place, elles ne sont plus que 6% en 2014 à subir leurs consommations énergétiques sans agir. L'actualité en termes de transition énergétique et la hausse des prix de l'énergie ont sûrement favorisé ce mouvement inexorable.

Cependant si 88% des entreprises ont mis en place des actions ponctuelles et / ou opportunistes pour améliorer leur performance énergétique, elles sont seulement 12% à avoir une vraie démarche structurée et transverse avec un projet d'entreprise. **« Il existe une barrière entre l'approche opportuniste désormais adoptée par la plupart des entreprises et une approche structurée et systémique qui est celle des « Best Performers »** explique Jean-Pierre Riche, le P-DG d'Okavango-energy.

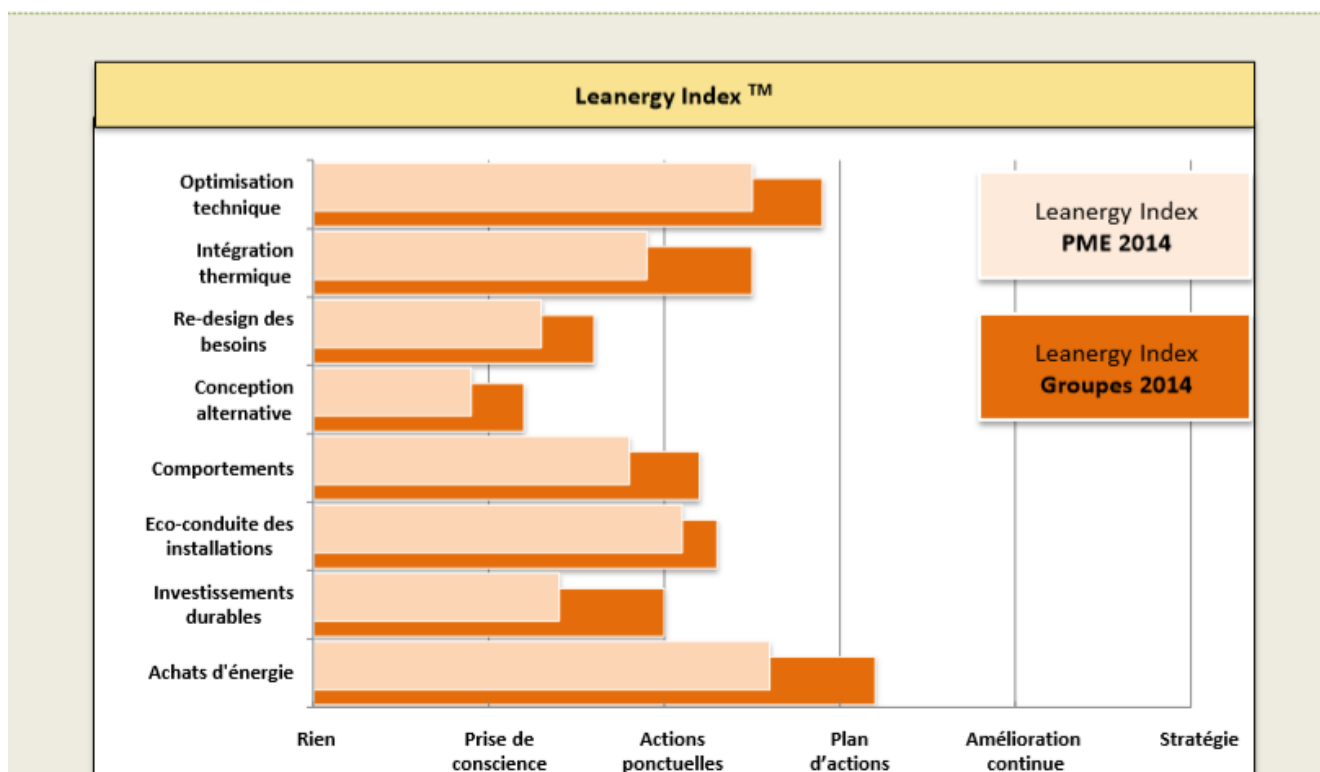


La maturité énergétique des PME rattrape celle des Grands Groupes

L'autre grand enseignement de l'enquête 2014 est l'accélération des actions menées par les PME (<50M€ de CA) de l'IAA qui restaient à la traîne lors des enquêtes précédentes. De 2013 à 2014 la maturité moyenne des PME a progressé de 16% alors que celle des Grands Groupes et des ETI ne s'améliorait que de 1%.

Certes les Grands Groupes restent en avance sur l'ensemble des leviers en raison de moyens plus importants qu'ils soient financiers ou humains. Cela se traduit en particulier sur les leviers techniques (optimisation technique et intégration thermique (moyens techniques et ROI meilleur) et leviers financiers (investissements et achats)).

Mais sous l'impulsion de leurs dirigeants, les PME actionnent les leviers à leur portée : lutte contre les gaspillages, remise en cause des méthodes et des besoins. Ces axes de progrès ne nécessitent que peu de moyens financiers et sont souvent plus facile à mettre en œuvre dans des petites organisations, constituées de personnels très impliqués et peu cloisonnés.



Les comportements des entreprises au sujet de la Maturité Energétique évoluent

2 axes d'optimisation progressent plus fortement que les autres en 2014 : les comportements et les achats d'énergie

L'amélioration des comportements a été portée par les progrès réalisés dans les PME : 67% des industriels ont effectué des campagnes de sensibilisation au sein de leurs usines par exemple pour arrêter les équipements non utilisés ou fermer les portes entre les zones froides et les zones chaudes. Les Indicateurs de Performance Energétique destinés à renseigner les opérateurs se développent chez 23% des industriels. En revanche, 83% des industriels n'ont pas intégré l'énergie dans leurs rituels de management, et seuls 5% ont fixé des objectifs d'amélioration individuels ou par équipe.

Par ailleurs, la disparition de l'accès aux marchés régulés de l'électricité (1/01/2016) et du gaz (1/01/2015) a poussé les entreprises à anticiper et à remettre en cause leurs politiques d'achat.

73% des industriels ont entrepris des actions ponctuelles d'optimisation technique

Certains axes d'amélioration sont déjà matures. Ainsi l'optimisation technique est un levier sur lequel les industriels ont depuis longtemps capitalisé : 73% des industriels ont agi de façon

ponctuelle sur les utilités, 48% sur le process. « *Malgré cela, il est possible de progresser dans ce domaine en réalisant la transition d'une approche ponctuelle et opportuniste à une approche systématique et intégrée* » précise Jean-Pierre Riche.

De même, la majorité des industriels (53%) ont déjà mis en place au moins un équipement de récupération de chaleurs sur leurs installations de façon ponctuelle, mais seul 13% ont réalisé un bilan global des puits et sources de chaleur.

Il reste encore un potentiel de progrès important sur certains axes :

- Seuls 27% des industriels mènent un raisonnement en coût complet incluant l'énergie au moment d'investir dans de nouvelles lignes de production
- Seul un tiers des répondants de l'enquête remettent en cause leurs méthodes et leurs besoins en énergie.
- 52% des répondants ont pris des mesures pour limiter les marches à vide de leurs équipements, mais ils ne sont que 16% à intégrer la consommation d'énergie dans la planification de la production.

Jean-Pierre Riche, président d'Okavango conclut : « *il faut féliciter les dirigeants de PME qui contribuent fortement au progrès de la maturité des industriels du secteur cette année. En optimisant leurs consommations par des actions sans investissement telles que des chasses aux gaspillages ou la revues des consignes de production... en bref ils ont une approche plus LEAN de l'enjeu énergétique.* »

Il ajoute : « *La marge de progrès potentielle des industriels du secteur reste significative, comme l'illustre l'écart entre la moyenne des entreprises et celles des « Best Performers ». Les Trophées de la performance énergétique ont montré que le secret des meilleurs réside dans une approche structurée et systémique.* »

A Propos

Le « Leanergy Index », utilisé dans le cadre de cette enquête, est un outil développé par Okavango-energy. Il permet d'évaluer les entreprises suivant les 8 leviers d'influence de la compétitivité énergétique couvrant à la fois les aspects techniques, les aspects d'organisation de production et les aspects financiers. Cette approche permet de placer chaque industriel sur une échelle de maturité énergétique allant jusqu'à une gestion stratégique de l'énergie.

Okavango-energy est un cabinet de conseil opérationnel en performance énergétique spécialisé dans l'industrie. Ses prestations ont pour objet la réalisation d'études, de formations, de projets R&D et de programmes d'efficacité énergétique ayant pour objectif une réduction significative de l'empreinte environnementale (émissions de gaz à effet de serre) et des coûts des entreprises industrielles.